

# Tout faire avec le polystyrène

Rémi Colin réalise des décors de vitrines, des enseignes, mais aussi des meubles.  
Son secret : la résine.

Rémi Colin, 31 ans, a créé son entreprise en juillet 2008. Polycréa propose de la décoration sur polystyrène résiné. « On peut tout faire avec le polystyrène », s'enthousiasme le jeune créateur d'entreprise, titulaire d'un brevet de technicien collaborateur d'architecte.

Il a découvert le matériau en effectuant des stages à la Compagnie européenne de décoration. Après avoir longtemps cherché un local pour s'installer à son compte, il l'a trouvé à Art-sur-Meurthe dans un ancien hangar de transports routiers, 28 faubourg-de-Flin. Il peut y entreposer et travailler les blocs de polystyrène. Un matériau de haute densité, aux normes européennes (30 à 35 kg au m3). En ce moment, il réalise des pères Noël pour les vitrines des fêtes. Mais il peut tout façonner : des enseignes, ainsi que des meubles. Son secret : l'application de résine qui permet de protéger le polystyrène et de lui donner de la résistance. Il a ainsi façonné une baguette géante fixée sur un mât pour une boulangerie nancéienne.



Calendrier oblige : Rémi Colin a reçu commande de pères Noël.

Photo Michel FRITSCHE

## Fauteuils et table basse

Pour un autre client, il a réalisé un ensemble deux fauteuils et table basse. La partie sellerie a été traitée par un artisan installé dans le voisinage. Coût de l'ensemble : 6.000 €. L'entrepreneur pré-

cise toutefois qu'un père Noël pour vitrine est facturé 700 €, une table-aquarium : 800. Tout dépend évidemment du temps passé à la conception et à la réalisation. Un devis est bien sûr établi. Pour un particulier cherchant à décorer sa cave, il a

imaginé de fausses poutres et des tonneaux factices. Il peut fabriquer des fauteuils de jardin, des jardinières. Le chiffre d'affaires qu'il dégage actuellement ne lui permet pas d'embaucher quelqu'un. Aussi doit-il assurer, à la fois, les relations avec la clientèle, le

démarchage et la fabrication. Il aimerait pouvoir dessiner et réaliser des décors de spectacles. Pour l'heure, sur son carnet de commandes, les décors de vitrines prennent le pas sur les autres réalisations. Le bouche à oreille fonctionne bien et Rémi Co-

lin est sollicité par les collègues et amis de ses clients satisfaits.

Actuellement, le percussionniste amateur joue davantage de la scie et de la ponçeuse que de la batterie. C'est la rançon du succès.